



Dossier de presse

Machine Sensible

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)



Made IN FRANCE

LES FEMMES DE BARBE BLEUE
LISA GUEZ

BLUE ROOM

SÉBASTIEN BRAVARD
Élémentaire
CLÉMENT POIRÉE

SUIS-JE BÊTE?
GUILLAUME CLAYSSON

LES ÉVADES
AMÉLIE CORNU

24/25
JE SENTAIS VENIR LA TEMPÊTE
Hedwigo Garcia Lora / Compagnie d'Octobre

Les Historiques
Collectif @MeTooBelleville

C'est comment quand t'as
Dans ton ventre?

Nicolas Perrochet
MACHINE SENSIBLE
24/25

La France, Empire

Service de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

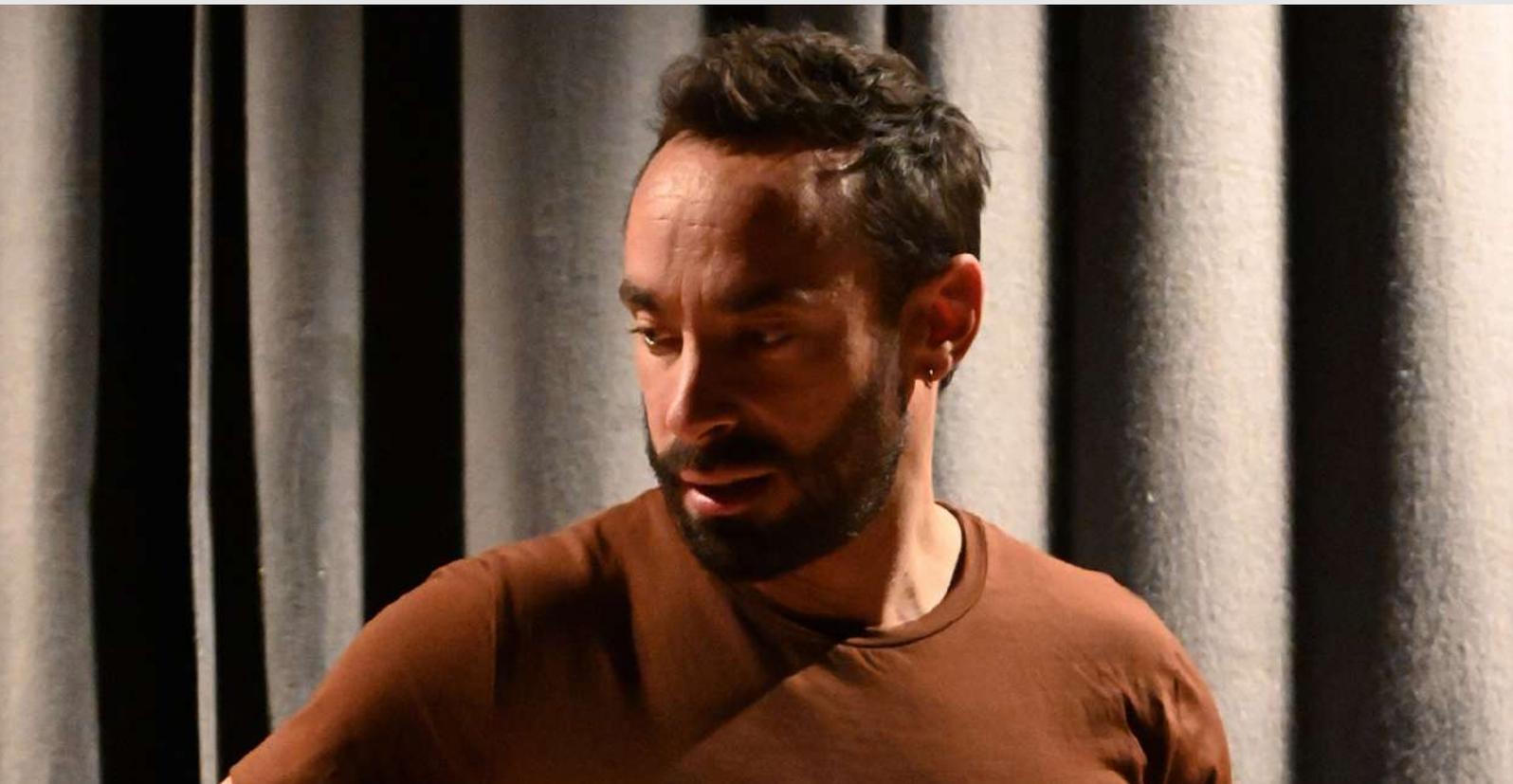
Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Et toi, suivre les ordres du président comme ça sans réfléchir, ça te fait pas chier?"



Machine sensible

Du jeudi 6
au vendredi 28 février 2025

Jeu. 21h15, Ven. & Sam. 19h15

Durée 1h05

À partir de 12 ans

De et avec Nicolas Perrochet

Collaborateur·rices artistiques Jeanne Spaeter et Guillaume Gras

Œil dramaturgique Eurialle Livaudais

Œil chorégraphique Paola Vigoroso

Création lumière Pierre Langlois

Production En attendant le nom

Soutiens Théâtre de Belleville, La Loge, ARTCENA, Étoile du Nord,
Festival Contes d'été, TNG Théâtre Nouvelle Génération de Vaise (CDN)

Remerciements Hélène François, Antoine Berry-Roger

Résumé

***Machine sensible* est un solo théâtral tiré d'une histoire vraie. Il retrace le parcours de Nicolas qui entre dans l'armée de terre parachutiste à ses 19 ans, pour y rester 12 ans, avant d'opérer un virage radical pour devenir comédien. Il explore les rouages de ce façonnement rigide et les chemins que l'on prend pour se transformer.**

Note d'intention

« 12 ans dans l'armée ?! Non mais tu plaisantes ? »

C'est la réaction la plus courante à laquelle je suis confronté lorsque j'évoque mon passé militaire. L'armée est un milieu vecteur de fantasmes, de mystère, de craintes. C'est un milieu fermé dont peu de personnes connaissent la réalité. Mon parcours de jeune homme qui s'engage puis finalement démissionne de l'armée douze ans plus tard pour devenir comédien a donc de quoi surprendre et intriguer.

Cette carrière militaire a laissé des traces sur moi : sur mon corps, dans ma psyché, dans mon rapport au monde. C'est de ces traces dont je témoigne dans *Machine sensible*. En disséquant mon parcours militaire, je propose d'interroger mon engagement et mon évolution : qu'est-ce qui m'y a poussé, quelle était ma motivation à rester si longtemps ? Pourquoi je déciderais de démissionner et quels en seront les résidus, les sédiments ? Comment devient-on soi-même ? Existe-t-il un « soi-même » ? Je souhaite interroger la notion d'identité et sa construction très spécifique dans le cadre militaire, à travers la narration de mon expérience à l'armée, dont un des slogans est : « Devenez vous-même ».

J'utilise des réflexions personnelles pour ouvrir le discours vers des thématiques plus larges telles que la quête d'identité, la construction de la masculinité, la servilité comme outil d'état, l'accès au sensible et la fabrique des guerres. La question du genre et de la place des femmes dans cet univers hautement viriliste sera naturellement présente.

Machine sensible parle de notre rapport à la force, au courage, à l'héroïsme et au sacrifice. Dans un contexte social et politique de plus en plus emprunt de menaces guerrières, quelle est cette image de « l'homme de guerre » ? Quelle est l'idéologie qu'il véhicule ?

Je raconte cette histoire en plongeant le public dans des événements vécus ou fantasmés. La narration au plateau se fait parfois drôle et sensible, mais aussi brutale et sans pitié. En retraçant mon parcours de mon entrée dans l'armée jusqu'à mes premiers pas en tant que comédien j'explore les rouages de ce façonnement rigide et les chemins que j'ai pris pour me transformer. Tout comme le corps a une place centrale dans l'expérience de l'armée, il tient un rôle capital dans *Machine sensible*. Dans ce solo, le corps est utilisé de manière performative et dansée. Je le contrains en reproduisant des gestes et des exercices qui ont fait partie de mon quotidien pendant douze ans et qui, grâce à la répétition, servent de socle pour des mouvements chorégraphiés.

Machine sensible est un solo empli de métamorphoses, de passage d'un corps à un autre, chaque corps embrassant la mémoire du précédent pour s'extraire de ce conditionnement et accéder enfin au corps sensible. Mon corps se fait matière, il devient un matériau souple et modulable. Inspirée par les sensations corporelles, ma parole elle aussi se libère et devient le témoin des fêlures et des forces qu'une telle expérience laisse en celui qui l'a vécue. Entre la force ultra virile et la sensibilité à fleur de peau, il n'y a, dans *Machine sensible*, qu'un pas.

Nicolas Perrochet

Le jeu

La narration se construit par des flashes, des instants qui surgissent au plateau. Nicolas Perrochet incarne tour à tour différents personnages (instructeurs militaires, camarades, héros...), joue son propre rôle de Nicolas-machine et prend également la parole au présent, en lien direct avec le public.

Le corps

Au plateau l'interprète redonne à son corps les caractéristiques de son époque militaire : gestes militaires, exercices d'entraînement, enchainements sportifs. Ces gestes créent alors une partition, une structure chorégraphique dont la répétition sert de socle à la métamorphose qui s'opère au plateau.

Le son

Différents matériaux se font entendre dans ce spectacle : des chants militaires et des extraits de spots de pub, ils traduisent le poids des traditions et du culte du héros. Ainsi que des bruits de roches se fissurant rappelant la transformation en cours.

La scénographie

Un acteur, un plateau nu et des lumières. Une histoire et au centre un acteur, le même qui raconte et qui a vécu cette aventure. La simplicité pour mettre en valeur le corps de l'acteur et les traces laissées sur celui-ci par ce parcours physique et mental. La lumière tantôt oppressante, lumineuse, plus légère et enfin nuancée, viendra appuyer le jeu et la narration et mettra en valeur le corps et les différents personnages au plateau ainsi que leur humeur. Ce spectacle s'adapte à un cadre extérieur et intérieur.

Le texte

Le matériel textuel de *Machine sensible* s'écrit à travers plusieurs étapes. D'abord le recueil de matériaux : les souvenirs de l'artiste, des interviews d'ancien·nes camarades, des textes militaires officiels et non officiels de sa période d'engagement. S'en suit un processus de travail d'improvisation au plateau avec et autour des textes, qui mène à une réécriture puis un re-travail de la matière.

Entretien avec Nicolas Perrochet

Pourquoi avoir fait le choix d'une scénographie sans décor ?

D'abord car j'ai voulu me concentrer sur l'aspect corporel et laisser le corps au plateau raconter l'histoire. Ce corps qui interprète plusieurs personnages et se modifie tout au long de la narration. Il est donc au centre supporté par le son et la lumière. Aussi car j'aime le théâtre quand il suggère des lieux et des ambiances avec peu de choses en n'imposant rien de définitif au spectateur. Dans ce spectacle je passe de ce qui semble être un dortoir ou un bivouac la nuit où les recrues se racontent en chuchottant, au vacarme d'un avion avant le grand saut avec simplement une petite lumière dans chaque main. Enfin dans ce dépouillement il y a la volonté de se raconter avec peu de moyen pour jouer dans des lieux qui n'ont pas forcément la capacité d'accueillir beaucoup de technique.

Vous avez réalisé des entretiens auprès d'anciens camarades militaires, de quelle manière avez-vous procédé ?

Oui au début de l'écriture j'ai recontacté certain·es camarades pour leur poser des questions. Il s'agissait pour moi de comprendre mon parcours à posteriori donc il me semblait important de reprendre contact avec des camarades qui m'ont marqué et avec qui j'ai partagé du temps à différents moments de ma carrière. Ces entretiens avaient plusieurs objectifs : réactiver ma mémoire, confronter mes souvenirs, comprendre leur motivation de l'époque et tenter de creuser un peu plus dans leur sensibilité et leur rapport à la violence, la guerre et la mort aujourd'hui. J'ai osé poser des questions que je n'aurais jamais posé à l'époque. Je me suis aussi livré sur mes peurs et mes doutes que je ne leur exprimais pas quand j'étais militaire pour libérer leur parole. Dans le texte ces entretiens n'apparaissent pas tel quel bien sûr, mais tout le récit est parsemé des traces de ce qui a été dit ou ressenti pendant ses échanges.

De quelle manière avez-vous travaillé la mutation du corps, d'officier à comédien ?

Pour cela j'ai repensé à mon parcours de ma jeunesse à maintenant et j'ai observé les traces qu'elles ont laissé sur mon corps. J'ai donc repensé à ma métamorphose quand je suis arrivé à l'armée avec mon corps de jeune de 18 ans et que l'on m'a demandé de devenir une machine dure au mal, rustique et musclée. 12 ans plus tard je suis arrivée à Paris dans mon école de théâtre et mon professeur de l'époque m'a dit : « Il va falloir tout déconstruire et tout reconstruire ». En effet j'étais très musclé et j'étais assez bloqué et limité dans mes expressions. Donc j'ai repensé à cette mutation que j'ai opérée en étant comédien, ce que j'ai changé et qui m'a fait avoir un nouveau corps et rapport à celui-ci, plus bienveillant et plus sensible. Ce que cela a éveillé en moi comme sentiments. Ensuite il y a eu un travail de mémoire pour retrouver les gestes, attitudes et postures qui m'étaient familières quand j'étais à l'armée. Ainsi qu'un travail sur le corps en parade, dans ce qu'on appelle l'ordre serré (c'est-à-dire la manière de regrouper des hommes et de les faire manœuvrer ensemble à l'armée) qui est extrêmement codifiée. Tout cela est revenu assez vite. Tout le spectacle est ponctué par ces changements. Soit sous forme de chorégraphie, soit de transformation en directe soit grâce au passage rapide de personnages en personnages.

Références

Livres, thèses et articles

Les travaux de la sociologue Camille Boutron

Le site sengager.fr

Combattre et parader (Jeanne Teboul) - Terrains & travaux, revues de sciences sociales

Devenez vous-même.com : Des enjeux d'une culture de soi portée par la communication de recrutement de l'armée de terre en France (Thomas Heller)

Où j'ai laissé mon âme (Jérôme Ferrari)

Guerre humanitaire ? Mensonges et intox (Rony Brauman)

Films & Émissions

Il faut sauver le soldat Ryan (Steven Spielberg)

Les émissions *Comprendre le monde* (Pascale Boniface)

Textes

Devenir chef, recueil de texte destiné aux futurs officiers, livret remis par les Écoles spéciales militaires de St Cyr Coetquidan 2008

Les derniers poètes de la gratuité absolu (Jean Larteguy)

Chant

La prière (Aspirant Zirnheld)

Texte et jeu Nicolas Perrochet



À l'âge de 18 ans, Nicolas Perrochet, s'engage dans l'armée de terre, comme sous-officier parachutiste. Il démissionnera 12 ans plus tard au grade de capitaine pour se lancer dans le théâtre. De 2015 à 2017 il suit une formation théâtrale au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique de Montreuil. Aujourd'hui, il vit entre Paris et Lyon et joue sous la direction de Lorraine de Sagazan, Vincent Thomasset et Guillaume Gras. Il intègre en 2023 la compagnie de théâtre de rue ADHOK pour leur nouvelle création. En plus de son expérience de comédien il pratique d'autres disciplines artistiques telles que l'improvisation, la performance et la danse sous la direction de C. Marcadet, V. Thomasset, O.Germser et lors de stage en Belgique et en France.

En tant que comédien, il a joué notamment au Festival d'Automne (Paris), au théâtre de Belleville (Paris), festival Actoral (Marseille), festival June Events (Paris) et au 11 • Avignon (Festival Off d'Avignon - 2022). Il accompagne Jeanne Spaeter, comédienne et performeuse suisse, pour la mise en scène de son spectacle performance *Amour sous contrat*. Aujourd'hui c'est en réunissant toutes ces techniques qu'il souhaite raconter une période marquante de sa vie à travers son solo théâtral : *Machine sensible*. Une maquette du spectacle a été jouée au festival Conte d'été (soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire) en août 2023.

Collaboration artistique

Guillaume Gras

Dès 2015, Guillaume Gras, met en scène *Ariane* un monologue tiré de *Belle du Seigneur* de Albert Cohen et travaille avec Hélène Delprat, Roger Dumas, Dominique Delouche, Jean Périmony, et Erick Desmarestz. En 2016 il est assistant mise en scène sur *Les Fourberies de Scapin* de Marc Paquien. Il collabore artistiquement à *Comment Igor a disparu* de Jean Bechetoille. En 2018, il crée la Compagnie Des Animaux Bizarres et Véhéments et en août 2020 il co-crée le festival de Théâtre Contes d'été à Ligueil avec Eurialle Livaudais. En 2020 il met en scène *Un Ennemi du Peuple* d'Ibsen qui s'est joué au Théâtre de Belleville et au 11 • Avignon (Festival OFF d'Avignon, 2022). En 2023 après deux mois d'ateliers au centre de détention de Châteaudun il crée avec Nicolas Perrochet *L'Histoire de Karim B* avec 8 détenus. Et en 2024 il crée *L'arbre, le maire et la médiathèque* d'après le film de Eric Rohmer.

Jeanne Spaeter

Jeanne Spaeter est comédienne et performeuse. Elle vit et travaille entre Berne et Paris. Issue d'une formation théâtrale (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique – Montreuil), son intérêt pour la performance l'amène au Master of Arts in Contemporary Art Practices à la Hochschule der Künste Bern (CH), qu'elle obtient en juin 2021. Son travail performatif réside dans l'infiltration du quotidien, dans l'expérience. Jeanne Spaeter explore les frontières entre fiction et réalité, entre privé et artistique. Ainsi sa vie intime devient souvent le terrain de ses performances qui sont documentés par l'écriture, la photo ou l'enregistrement audio. Ses performances ont été montrées à : ACT Festival (Bern, Basel, CH) ; Centre Pasquart (Bienne, CH) ; Futures of Love – Magasins Généraux (Pantin, FR) ; Nuit Blanche – Mairie du XIXème (Paris, FR) ; Transformes – La Villette (Paris, FR).

Oeil dramaturgique

Eurialle Livaudais

Eurialle Livaudais sort de l'école d'art dramatique Jean Périmony en 2011. Elle joue dans une mise en scène d'Eric Desmarestz, puis *Ariane*, un seule-en-scène librement adapté de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, tous les deux mis-en-scène par Guillaume Gras. En 2018, elle fonde avec ce dernier La Compagnie des Animaux Bizarres et Véhéments et joue dans *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, d'abord au Théâtre de Belleville en 2020 puis au 11 • Avignon (Festival Off d'Avignon), en 2022. En parallèle, elle rencontre Auriane Prud'homme, une artiste-plasticienne, avec qui elle entame une collaboration artistique pour plusieurs performances jouées, notamment dans le lieu pluridisciplinaire Mains d'Oeuvre, en Seine-Saint Denis. En 2020, elle co-fonde avec Guillaume Gras le festival de théâtre Contes d'été à Ligueil. Elle a également joué en novembre 2024 au Théâtre de Belleville dans la nouvelle mise en scène de Guillaume Gras : *L'arbre, le maire et la médiathèque*. Enfin, Eurialle collabore à de nombreux projets en tant que dramaturge, notamment sur le seul-en-scène de Nicolas Perrochet, *Machine Sensible*, et travaille à l'écriture d'un projet personnel.

Oeil chorégraphique

Paola Vigoroso

Paola Vigoroso se forme d'abord au Conservatoire National Supérieur de Lyon en Danse contemporaine entre 2005 et 2010. Domaine à travers lequel elle a la chance de se découvrir théâtralement, notamment lors de son travail ensuite avec différentes compagnies mêlant les 2 disciplines. En complément, elle décide quelques années plus tard, d'entamer une formation de théâtre classique et arts burlesques à la Scène sur Saône. Elle découvre et suit en parallèle l'enseignement de l'improvisation théâtrale. En 2016 elle co-crée le collectif l'Equipe Bis, avec 5 autres partenaires, et partage en parallèle son travail dans divers festivals. Elle découvre la danse Krump la même année. Depuis elle a rejoint le collectif féminin Kruwl, pour continuer de travailler et creuser la culture de ce mouvement. Enfin, elle rejoint récemment l'équipe Hood Flakes avec qui continue de mêler Danse et Théâtre dans ses différents projets.

Création lumière

Pierre Langlois

Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Bérard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'Ecole Scænica pour une formation de régisseur en alternance. En 2009, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier. Diplômé en 2012, il travaille depuis avec plusieurs metteuses et metteurs en scène tel·les qu'Emmanuel Daumas, Julien Geskoff, Léa Ménahe, Thomas Poulard, Lucie Rébéré, Anthony Thibault et fait partie des collectifs 70 et InVivo. Il participe aussi à plusieurs festivals et événements culturels.



Février

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 28€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

Élementaire

Sébastien Bravard
Clément Poirée

Les Évadés

Amélie Cornu

Suis-je bête ?

Guillaume Clayssen

La France, Empire

Nicolas Lambert

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E